

Laura Meritt

Women's lib : la conquete dun rire orgasmique

Le rire est un comportement social, influence par la culture et regi par la societe. L'histoire du rire, traitee du point de vue des fernmes, est une chronique du contrôle, une chronique d'une des tentatives de contrôler le corps et le cerveau des fernmes, mais aussi leur sexualite.

Pendant longternps, et meme encore dans les livres comportementalistes des annees 70, on a appris aux femmes à rire de facon melodieuse et à encourager les autres à le faire, obligeant ainsi le genre feminin à endosser tout le travail dans le domaine de la communication emotionnelle et sociale. Un rire sonore, à gorge deployee, etait considere comme vulgaire, signe de legerere de mœurs ou dagressivite. De tels attributs etaient en desaceerd avec le au rôle social de la fernme. Les prostituees et les fernmes les plus âgées des classes populaires pouvaient se permettre de rire fort et de maniere provocante. Dans certains milieux, on interdit toujours aux fernmes ouvrir leur bouche en public et plus le rang professionnel ou social auquel elles appartiennent est eleve, plus les regles du comportement et de la maniere de rire sont strictes.

Rire de facon « inadeguate », rire trop ou pas du tout, la ou « ce n'est pas le lieu de » ou bien si l'on ne comprend pas le pourquoi de ce rire est egalernent vu comme quelque chose de deplace. Aujourd'hui encore on juge les femmes hysteriques ou folles lorsqu'elles ne correspondent pas au rôle qu'on leur demande de jouer ! Merne les recherches scientifiques fonctionnent avec des categories teiles que « le rire reel » ou « le rire authentique » par opposition au « mauvais rire » ou au « rire faux », que l'on commence « trop tôt » ou que l'on place mal, « a des niveaux inadeguats ». Or le rire devrait etre percu dans ses fonctions de communication sociale, cornme je vais le rmontrer, et non pas à partir des prejuges qui definissent le rire feminin cornrne une deviance

Un autre approche du rire est à considerer avec les lesbiennes, ansi que les feministes, parce quelles secartent des archetypes sociaux et qu'elles refusent les modeles traditionnels. Mon impression est qu'elles rient plus et plus fort que les autres, precisernent parce quelles so nt conscientes des contradictions sociales. Elles traitent davantage de la sexualite, elles sont plus engagees politiquement parlant, mais eil es so nt aussi plus ou doublement opprimees. La question est donc: est-ce que le mouvement de liberation des femmes a influence le rire feminin et en particulier le rire lesbien ?

Il faut se souvenir du jour ou les fernministes ont lance le slogan « Ne riez pas avec vos oppresseurs ! » et ou elles ont simplement demande que les fernmes refusent de pratiquer un « rire social » dans la rue. Toutes ces fernmes ont aussitôt ete traitees de lesbiennes radicales rebarbatives, sexuellement frustrees et sans le moindre sens de l'humour. Dans les annees 70, des Italiennes travaillant dans des supermarches ont refuse de rire pour des salaires plus eleves et ont quand rme obtenu une hausse de leur salaire ! Aujourd'hui les femmes ne rient plus aux blagues sexistes qui les blessent. Les lesbiennes ont été les premeres a refuser ce type de rire. Les femmes et les lesbiennes de tous les âges rient, quelle que soit leur position sociale, y compris si elles occupent une place importante dans une entreprise; elles osent toutes rire à present. Des etudes affirment que, à statut eleve egal, les hornrnes et les femmes rient autant, seule la qualite du rire est differente. Les jeunes filles sont davantage à linitiative du rire, elles ne restent pas seulement du côté de la reception du rire et montrent plus dagressivite que jamais. Traditionnellement les jeunes femmes rient plus que les fernmes d'autres âges. Seules les fernmes de 60 ans et plus, qui viennent d'un milieu bourgeois, ont tendance à rire moins franchement ; par contre elles sourient plus volontiers.

Aussi qu'en est-il de ce « rire ,gorgedeployee » ? Existe-t-il un comportement «naturel» et « explosif » oppose à un comportement « contrôle », et est-ce que les lesbiennes ont tendance à rire de maniere plus « sexplosive » ? Qu'est-ce que le rire, de toute facon ?

Le rire est l'expiration sonore notable de plusieurs syllabes de rire accompagnée d'un comportement non-verbal. L'exception à cette règle est un rire que l'on n'entend pas, mais que l'on voit. Il y a des syllabes de rire et des séries de rire, en général de trois à dix et parfois plus. Il y a du rire dans la parole, que l'on peut comprendre malgré tout, et il y a la parole dans le rire, qui n'est parfois plus du tout compréhensible. Le rire est verbal, non-verbal, visuel et auditif. Le rire dépend de la manière dont vous ouvrez votre bouche, de la manière dont vous vous ouvrez au monde qui vous entoure. Les femmes rient, la plupart du temps, sur le « a » et le « e », mais tous les sons sont possibles et parfois l'on entend des rires non sonores tels que « hnhnhn » ou « shshsh ». Le volume du rire diminue au fur et à mesure, sa durée est de 1/10 - 1/15 de seconde tous les 2/10 de seconde.

Chaque personne a un style de rire bien spécifique, qui dépend d'un contexte social, mais il peut changer en fonction des situations. Le ton et la hauteur du rire est également individuel, la couleur dépendant de l'organe vocal et de sa taille. On peut rire sur une échelle ascendante ou descendante ou à la même hauteur. La hauteur du rire est toujours plus élevée que celle de la parole; c'est de manière tout à fait exceptionnelle que nous rions très profondément. Les femmes rient, en général, à une hauteur et une fréquence plus élevées (160 Hz-1000 Hz, compare à la parole -214 Hz- et au rire des hommes -124Hz).

Le rire a un sens particulier dans le discours féminin. Le rire lesbien, de même que le rire féminin, est systématique et organise dans l'interaction, il démontre des fonctions communicatives et sociales. Par conséquent le rire doit être extrait de son contexte humoristique et comique. 90 % de notre rire n'a rien à voir avec l'humour. Le genre est bien entendu un facteur essentiel pour cette analyse, le rire est une stratégie **dans un « jeu de genres »** ou mieux dans un jeu qui « déconstruit » **le genre**.

Mon étude empirique est fondée sur des entretiens menés sur le sexe et le shopping sexuel auprès de femmes de différents âges, milieux sociaux et orientations sexuelles. Le thème de la « sexualité » a montré, comme prévu, des variations spécifiques du rire, en particulier en ce qui concerne le rire « à gorge déployée » et a été rapproché du thème du « shopping sexuel ». La moitié des femmes interrogées étaient des lesbiennes et se sont révélées comme riant beaucoup, quel que soit leur âge. Suivant l'hypothèse de l'oppression, les lesbiennes, tout comme les juifs ou les noirs, rient plus que les femmes hétérosexuelles afin de « normaliser » leur souffrance quotidienne. Cela va de pair avec l'humour thérapeutique. Une autre perspective est celle du rire dans une communauté de pratiques. En fonction des groupes et des situations, le rire est un moyen de créer du lien solidaire, non seulement dans des groupes ethniques, mais aussi dans des communautés professionnelles ou des communautés construites autour de loisirs. Là, dans une interaction entre femmes, les lesbiennes rient beaucoup, alors que dans d'autres études, si elles sont mêlées des groupes mixtes, les lesbiennes rient moins ou bien même refusent de rire.

L'étude montre aussi que les féministes rient moins que les autres femmes qui ne se sentent pas engagées dans le mouvement féministe. Mais les féministes et également les lesbiennes féministes rient davantage entre elles, elles sont à l'initiative du rire et donnent davantage de preuves simultanées d'un rire solidaire que les autres. Dans le contexte d'une orientation mutuelle, elles organisent le rire le plus fort qui soit et développent ensemble des histoires qui deviennent une forme de coopération interactive. **Le rire orgasmique de la lesbienne** féministe est un processus du rire extrêmement bien programmé : il est préparé par des syllabes de rire, puis une vitesse de la parole accentuée avec une voix plus aiguë, quelques petits rires en prélude, du rire intégré dans la parole, un ou deux rires plus forts (5 à 16 syllabes de rire) et enfin plusieurs éclats de rire de bien-être. Ce rire lesbien féministe est multi-orgasmique et souvent entièrement simultané et synchronisé dans la longueur, la sonorité, le début et la fin des rires, avec les mouvements du corps. Il ne s'agit pas d'un rire qui explose spontanément, mais d'un rire dont la construction est organisée comme pour atteindre l'orgasme. Les femmes s'affirment et montrent qu'elles s'apprécient mutuellement en riant ensemble pendant leur interaction, même si cela n'implique pas forcément leur accord sur les contenus. Elles utilisent même un rire concerté pour organiser la conversation à tour de rôle.

La plupart des rires se déclenchent pendant que l'on parle soi-même, et pas en rapport avec des partenaires. Le rire n'a pas la fonction première d'inviter quelqu'un, mais il organise et structure le discours, en parallèle avec l'action et la relation à l'autre. Chaque conversation et chaque phrase sont divisées en plusieurs parties par le rire : au début et à la fin de chaque communication, nous rions, et, entre les différents sujets de conversation, nous rions aussi pour signaler le début ou la fin de tel ou tel sujet. À travers le rire, nous introduisons de nouvelles questions, nous soulignons des choses importantes ou des moments de détente. Le rire apporte sa contribution autonome et fonctionne comme un marqueur par rapport à ce qui a été dit ou ce qui va être dit. Le moment où le rire intervient est très particulier; le sens spécifique des mots se situe exactement à l'endroit où le rire est positionné. Par exemple, « Quelle fille sexihhi ! » met l'accent sur le côté « sexy », alors que « Quelle fihihille sexy ! » met l'accent sur la « fille ». Le rire donne toujours des informations particulières sur les contenus du discours, il n'y a pas de rire sans explication. Le rire provenant de la personne qui écoute est également un signe de communication. Il fonctionne comme une confirmation que la personne écoute, mais il ne signifie pas pour autant que cette personne approuve ; il peut au contraire signifier le désaccord.

Le rire est donc un phénomène multifonctionnel, différencie et utilise de manière stratégique : soit pour aborder des points critiques, soit pour gagner du temps ou obtenir des informations, ou encore pour critiquer ou résoudre des problèmes. Les femmes l'utilisent comme un liant relationnel et y mettent de nombreuses émotions, le genre étant le seul gros facteur de stress. Les lesbiennes l'utilisent pour se détendre des tâches de la vie quotidienne, et notamment pour lutter contre l'hétérosexualité que l'on voudrait leur imposer. La fonction relaxante du rire s'étend au discours et il est d'une très grande efficacité. En fait, des ateliers pour apprendre à rire sont très à la mode en ce moment ; un docteur indien parcourt le monde pour enseigner comment « rire sans raison », alors que les femmes le font consciemment (ou inconsciemment) à chaque phrase ! Dans la rhétorique traditionnelle, le rire est perçu comme une gêne dans le discours. Le rire et le comique étaient traditionnellement méprisés parce qu'ils étaient considérés comme superficiels, mais la « société du rire » est très active et nous propose un excellent moyen d'appréhender la réalité. Le rire est un moyen de faire bouger son esprit et son corps, de lutter contre l'étroitesse d'esprit et autres tensions. Les gens commencent à rire dans des situations difficiles et on sait que des maladies ont été guéries grâce au rire.

Pour conclure, le rire est un merveilleux mécanisme biologique, physique et psychologique qui favorise la détente dans les relations sociales. En tant que repère d'humanisation, le rire permet d'éviter les conflits ouverts et l'agressivité, et par rapport à cela les femmes se situent au sommet de l'évolution dans son utilisation. Le rire peut être voulu, entraîné, socialisé et cultivé, et se révèle contagieux. De plus le rire, tout comme le sexe, peut être stimulé manuellement, mentalement, au travers de symboles et grâce à l'imagination. En somme la joie du rire n'apporte que satisfaction. Grâce au mouvement des femmes, grâce à notre auto-détermination concernant notre sexualité, nous sommes finalement arrivées au point où les gentilles filles tout comme les « vilaines filles » peuvent rire à gorge déployée.